

Villejuif notre Ville



Votre supplément
chaque mois au centre
de ce magazine

MÉTRO

Gustave-Roussy plus belle gare du monde



04 EN DÉBAT

Faut-il interdire le portable aux adolescents ? Réponses d'une CPE et d'un psychiatre.

13 GRAND ANGLE

Plongez dans la vie quotidienne des étudiants de Villejuif, des salles de cours à l'accès aux droits.

24 PORTRAIT

Noces d'or : les époux Scellier viennent de célébrer leurs 50 ans de mariage.

26 À VOTRE SERVICE

La Maison des initiatives de l'insertion et de l'emploi, présentée par son nouveau directeur.



Editorial

Pierre Garzon
votre maire

20



Des vœux historiques à Villejuif

Le 17 janvier dernier, les vœux de la municipalité ont battu tous les records d'affluence et c'est une salle, pleine à craquer, comble comme jamais que nous nous sommes retrouvés pour un magnifique moment de rencontre et de fraternité. Notre plus grande salle municipale ne pouvait accueillir davantage de monde, à moins, il est vrai, d'en pousser les murs. Et c'est déjà tout un symbole.

Ce soir-là, bien au-delà des discours, ce sont vos visages, vos paroles, vos sourires, vos témoignages qui ont marqué les esprits. Les innombrables rencontres, les échanges sincères, la fraternité palpable ont profondément réchauffé les cœurs. Ils disent quelque chose de précieux de Villejuif : une ville vivante, humaine, solidaire.

Cette soirée a marqué les esprits bien au-delà de nos frontières communales. Dans le Val-de-Marne, elle a été remarquée, parfois citée en exemple. Une nouvelle fois, ce sont les Villejuifois-es qui ont fait rayonner leur ville. Villejuif est une ville dont on parle, et surtout une ville dont on parle en bien.

En ce début d'année pourtant marqué par l'amoncellement de nuages inquiétants, sur le plan national comme international, notre ville a su envoyer un message d'espoir, de fraternité, de dignité, de sincérité humaine. Un message qui contraste, qui rassure, qui rassemble.

Pour tout cela, très simplement, très sincèrement : merci.

Flashez les
QR codes dans
les pages pour
plus d'infos
en ligne.



Le magazine de la ville de Villejuif / Hôtel de Ville 94807 Villejuif Cedex / **La Rédaction** : Tél. : 01 45 59 22 52 - e-mail : vny@villejuif.fr / **Directeur de la publication** : Pierre Garzon / **Rédactrice en chef** : Julie Rodriguez / **Rédaction** : Frédéric Berg, Frédéric Lombard, Ambrine Ziani, Kévin Gouttegata / Alexandre Pech / **Photographie** : Alex Bonnemaïson, Lucile Cubin, Sylvie Grima, Xiwen Wang / **Conception graphique** : Lagraphinerie.fr / **Maquette** : Élisabeth Agullo-Barouh / **Facilitation graphique** : Christel Han / **Dépôt légal** : février 2026 - ISSN 0222-5247 / **Imprimerie** : Grenier - 29 150 exemplaires.





6

Vincet Jeanbrun,
Ministre de la ville, en
visite aux Lozais.



13

Découvrez celles et
ceux qui se forment
à Villejuif.



10

Le parc Ambroise-
Croizat prend
racine.



22

Jonathan, prêt à en
découdre le 18 avril
au VBS.

- 06 Des nouvelles du quartier Lebon Lamartine
- 09 Les gros travaux de l'hiver
- 20 3 temps forts de janvier. Osons rêver !
- 27 Encadrer, conduire, retrouver confiance
- 28 Avec les travailleurs des Lozais
- 32 Hommage à Alain Mille
- 33 C'est du flan !
- 34 Les réseaux et la presse en parlent
- 35 7 différences à trouver

En débat

Écrans et réseaux sociaux : véritables addictions ?

© GETTY IMAGES

Faut-il interdire le portable au lycée ?

 **4h/jour**

selon Santé publique France, les adolescents passent en moyenne plus de 4 h par jour sur leur smartphone hors temps scolaire.

Faut-il interdire les téléphones portables au lycée ? Appuyée par Emmanuel Macron, la proposition de loi qui vise à interdire les réseaux sociaux aux moins de 15 ans et le portable au lycée a été votée le 26 janvier dernier ouvrant la voie à une application dès la rentrée prochaine. Elle s'appuie notamment sur les travaux de la commission « Enfants et écrans, à la recherche du temps perdu », coprésidée par le professeur Amine Benyamina, psychiatre et addictologue à l'hôpital Paul-Brousse de Villejuif, qui alerte sur la vulnérabilité persistante du cerveau adolescent face aux usages numériques et aux logiques addictives des plateformes. Sur le terrain éducatif, l'interdiction existe déjà au collège et montre, selon les équipes, des effets positifs à condition d'un cadre clair et assumé. Reste la

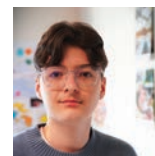
Approuvée le 26 janvier à l'Assemblée nationale, la proposition de loi visant à interdire les réseaux sociaux aux moins de 15 ans et le portable au lycée devrait devenir réalité dès la rentrée prochaine. Entre enjeux de santé mentale, cadre scolaire et usages quotidiens, le débat divise experts, éducateurs et élèves.

➡ par Frédéric Berg

question du lycée, où les élèves revendiquent davantage d'autonomie. Constant Forest, 17 ans, élève de terminale au lycée Saint-Joseph de Villejuif, reconnaît un usage ambivalent : « C'est plus facile de rester sur son téléphone à rien faire que d'aller travailler », tout en soulignant ses apports scolaires, notamment via l'intelligence artificielle. Entre protection sanitaire, responsabilité collective et réalités d'usage, l'interdiction du portable au lycée apparaît moins comme une solution miracle que comme un choix de société, à accompagner et à expliquer. ■

« Je comprends le discours sur l'interdiction, c'est vrai que ne pas utiliser son téléphone, c'est mieux. Mais en réalité, c'est difficile d'être vraiment concentré à 100 %, et une interdiction crée toujours des contournements. »

Constant Forest
17 ans





« Poser un cadre clair et responsabiliser les familles. »



© FREDERIC BEISS

Halima Mboreha

conseillère principale d'éducation
au collège Louis-Pasteur

“ Au collège Pasteur, l'utilisation du téléphone est strictement interdite dans l'enceinte de l'établissement. Les élèves peuvent l'avoir au fond du sac, mais s'il est sorti, il est immédiatement confisqué et ce sont les parents qui doivent venir le récupérer. Cette règle est connue, inscrite dans le règlement intérieur, et elle est globalement acceptée. Elle permet de poser un cadre clair et de responsabiliser aussi les familles. Sur le terrain, on mesure à quel point le téléphone est devenu un « doudou ». Certains élèves refusent de le donner, se cachent pour l'utiliser, et la confiscation peut provoquer de vraies crises. Les réseaux sociaux renforcent cette dépendance, avec une pression sociale très forte, notamment autour de Snapchat et des « flammes »,

qui peuvent mettre à l'écart ceux qui n'y participent pas. Sanctuariser l'école a pourtant des effets très positifs : en voyage scolaire, les élèves déposent leur téléphone sans difficulté et l'oublient dès qu'ils sont dans un autre cadre. Cela montre qu'ils peuvent s'en passer. L'interdiction a du sens, à condition d'être cohérente, appliquée collectivement, et accompagnée de moyens concrets, comme des casiers, pour éviter les contournements. ”

« Limiter la compétition entre l'écran et la scolarité. »



© ALEX BONNEMAISON

Amine Benyamina

chef du service de psychiatrie
et d'addictologie de
l'hôpital Paul-Brousse

“ Le cerveau de l'adolescent reste en maturation jusqu'à 22-23 ans, ce qui le rend plus vulnérable aux comportements addictifs, qu'il s'agisse des écrans ou d'autres conduites répétitives. Les écrans ne sont pas en soi un danger : ils participent aussi au développement cognitif et social. Mais tout dépend de trois paramètres essentiels : l'âge, la durée d'exposition et le contenu. Ce que nous avons montré dans le rapport « *Enfants et écrans, à la recherche du temps perdu* », c'est que l'hyperconnexion peut exposer certains jeunes à des dommages bien identifiés : troubles du sommeil, anxiété, troubles dépressifs, déficit de l'attention. Ces effets sont renforcés par les stratégies des plateformes, fondées sur des boucles algorithmiques

de réengagement qui favorisent une forme d'addiction. L'interdiction du portable dans un cadre précis, comme le lycée, fait partie intégrante de la régulation. Ce n'est ni une stigmatisation du numérique, ni une posture alarmiste. Mais c'est une mesure de protection dans un espace et un temps donnés, pour limiter la compétition entre l'écran et la scolarité, favoriser les relations sociales et l'émancipation. Si je dois choisir entre le libre accès et une interdiction encadrée, je choisis l'interdiction, à condition qu'elle soit accompagnée pédagogiquement. ”



L'Australie interdit

Ce pays a récemment renforcé les restrictions sur les smartphones à l'école. Dans plusieurs États, les téléphones sont interdits pendant le temps scolaire, avec des résultats jugés positifs sur le climat scolaire et l'attention en classe.



LOGEMENT

Au secours des Lozaites

Quartier prioritaire en souffrance depuis des années, les Lozaites ont reçu lundi 19 janvier la visite du ministre de la Ville et du Logement, à l'initiative du maire de Villejuif. Humidité, dégradations, stigmates d'un incendie : la parole des locataires s'impose et le calendrier de l'action s'accélère. ➡ par Frédéric Berg

Villejuif, le 19 janvier : des portes s'ouvrent et des voix se libèrent. Dans le quartier des Lozaites, classé Quartier Prioritaire de la Politique de la Ville (QPV), la visite de Vincent Jeanbrun, ministre de la Ville et du Logement, n'a rien d'un simple déplacement protocolaire. L'après-midi est marqué par la rencontre avec des locataires et la visite d'un appartement où les dégâts liés à l'humidité sont visibles, immédiats, indiscutables. Le ministre constate aussi les stigmates de l'incendie survenu le 19 août dernier dans un appartement, qui a provoqué d'importants dégâts dans tout l'immeuble. « On n'en peut plus. On vit avec l'humidité, avec des odeurs, avec la peur pour nos enfants », confie Saly, la voix serrée.

Aude parle de « murs qui noircissent », de linge qui « ne sèche jamais », de « parties communes dégradées » et de demandes restées trop longtemps sans réponse. La liste est longue : infiltrations, fuites, canalisations défectueuses, invasion de rats et cafards, pannes d'ascenseurs, chauffage mal réglé... « On ne demande pas la lune, on demande de vivre normalement », résume Olivier, locataire depuis 35 ans.

Batigère sous pression de la Ville

Autour du ministre, Pierre Garzon, maire de Villejuif, Véronique Deprez, préfète déléguée à l'égalité des chances, des élus, les services de l'État et les partenaires partagent un constat : la situation ne peut pas durer. « On ne peut pas faire comme si on n'avait rien vu,

rien entendu », martèle la représentante de l'État, en appelant à des réponses immédiates et à un suivi resserré. La mobilisation des locataires, concerne les Lozaites, mais aussi les habitants de la tour Mermoz, confrontés à des difficultés similaires et à la même exigence de logements dignes. Pour Pierre Garzon, « l'enjeu de la visite du ministre était double : faire pression sur le bailleur, qui doit changer de rythme face à l'indignation des locataires ; ensuite, obtenir le classement du quartier dans un programme Anru ». Il insiste : « Les Lozaites sont l'un des plus grands quartiers sociaux du Val-de-Marne. On y parle d'une rénovation urbaine depuis des dizaines d'années mais rien ne se fait. »

Des travaux dès mars

Batigère (1 600 logements à Villejuif), le bailleur social, reconnaît l'ampleur des attentes, tout en liant la portée d'une

réhabilitation à l'accès à un programme de l'Agence nationale pour le renouvellement urbain (Anru). « Ce patrimoine a une étiquette énergétique classée D, avec une isolation extérieure et n'entre pas dans le périmètre des actions prioritaires, explique François Codvelle, directeur général délégué de Batigère. Sans une opération Anru, une réhabilitation massive n'est pas possible. » Une première échéance est néanmoins annoncée : des travaux doivent démarrer dès mars sur la tour Mermoz, avec un programme centré sur la ventilation, l'étanchéité et la rénovation des parties communes. En parallèle, les études et arbitrages doivent dessiner l'après : un suivi rapproché, des engagements vérifiables, et une perspective de rénovation urbaine que les habitants, eux, n'attendent plus « demain », mais maintenant.

Batigère

travaux annoncés, calendrier et montants

> **Alertes répétées de la Ville** auprès de Batigère et de l'État depuis plus de dix ans.

> **Courriers, réunions et comités de pilotage** restés sans réponses suffisantes, notamment des engagements non tenus depuis 2023 (travaux tour Mermoz).

> **Interventions planifiées** : réfection de toitures rue Léon-Moussinac ; travaux de VMC pour les immeubles du 30 au 42 rue Jean-Mermoz.

> **20,8 M€ d'investissements** annoncés, dont 10 M€ pour moderniser la ventilation et réaliser le ravalement du bâtiment Mermoz.

> **Tour Mermoz** : travaux « à partir de mars » (env. 51 000 € par appartement) : hall refait et sécurisé (sas), aménagement de locaux, rénovation de la VMC, isolation thermique extérieure, étanchéité des toits-terrasses, traitement des balcons, remplacement des menuiseries et volets.



Pour vérifier si votre adresse est concernée et/ou répondre au questionnaire en ligne

RECENSEMENT

Toc toc toc, c'est maintenant !

Jusqu'au 21 février, les agents recenseurs viennent à votre rencontre pour vous questionner notamment sur votre logement et les personnes qui y vivent. Si vous êtes concerné, vous serez prévenu par courrier du Maire.



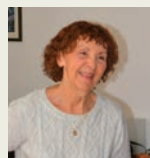
Une œuvre majestueuse et symbolique plus résistante que le marbre.



« La première fois que j'ai vu la pierre, je l'ai trouvée à la fois surprenante et attirante. C'est étonnant, mais malgré sa hauteur, on ne se sent pas écrasé. Au contraire, elle émerveille. On a presque envie d'y grimper pour s'asseoir dedans. »

Nadine Suyre

habitante de la Tour 27
depuis 1973



ART URBAIN

Une pierre à l'édifice

Une pierre monumentale va être posée à l'entrée du quartier Lebon Lamartine. Quatre halls d'immeubles accueilleront aussi une œuvre picturale. Un projet du bailleur Valdevy avec la compagnie artistique La Constellation.

✎ par Ambrine Ziani

Du haut de ses trois mètres et ses huit tonnes, la sculpture monumentale « made in Lebon » évoque le mouvement et la projection vers l'avenir. « Les habitants ont souhaité que l'œuvre soit partie intégrante de la ville et pas seulement enfermée dans le quartier et dans son histoire », explique Alexandre Ribeyrolles, créateur et directeur artistique de la compagnie La

Constellation. Les habitants ont en effet participé à plus d'un an de médiation et de concertation. « La force de ce projet, c'est qu'il y a eu une énergie et une demande revendicatrice de la part des habitants. Deux mots sont ressortis durant les échanges : combat et solidarité. Et les formes abstraites de la sculpture reflètent ça », conclue Alexandre Ribeyrolles.

La sculpture a été réalisée par l'artiste plasticien français Amir Roti. Depuis son atelier, la pierre a été polie à partir d'un bloc de quartzite vert, une pierre semi-précieuse provenant de Laponie. Le choix du matériau n'a pas été laissé au hasard. « C'est une pierre plus dure que le marbre. Elle est indestructible. Cette symbolique était importante aux yeux des habitants », souligne Alexandre Ribeyrolles.



QUARTIER LEBON-LAMARTINE

Repères

Depuis 2022, le quartier Lebon Lamartine se renouvelle. À la clé : une offre de logements diversifiée d'ici 2030.

> **L'îlot Candon** : c'est un nouveau bâtiment composé de 34 logements, d'une maison des projets et d'un tiers-lieu jeunesse ouvert aux jeunes.

> **La cour Éveil** : une cour de récréation nouvelle génération a été créée cet été au sein du groupe scolaire Robert-Lebon, plus végétale et égalitaire.

> **Les espaces publics** : le projet de renouvellement urbain du quartier inclut également les extérieurs. Une première réalisation aura lieu d'ici mars 2026.

> **Les tours** : quatre tours du quartier seront réhabilitées et résidentialisées pour 2027.

> **Des logements neufs** : un premier lot de logements locatifs proposés par Action Logement sera construit à l'ouest pour une livraison en 2027. Les travaux démarreront en mai 2026.

> **La crèche** : la réhabilitation et de l'extension de la crèche Robert-Lebon a obtenu le label argent de la démarche Bâtiments Durables Franciliens dans le but d'y créer un pôle famille d'ici fin 2027. Quatre structures occuperont les 1 255 m² : deux multi-accueils, un relais assistante maternelle, une maison des parents et un accueil public.

En chantier

Dans les écoles, dans les rues, dans les bâtiments publics, les travaux avancent. L'objectif : façonner une ville adaptée au réchauffement climatique, accessible à toutes et tous.

➡ par Kévin Gouttegata

1 2

Écoles Marcel-Cachin & Joliot-Curie

Devoirs énergétiques

Les travaux de rénovation énergétique du groupe scolaire Marcel-Cachin auront lieu jusqu'à la fin de l'été 2026.

Une nouvelle jeunesse se prépare pour l'école, plus vertueuse et plus confortable pour les élèves. En façade et sur les terrasses, outre le ravalement, une meilleure isolation sera posée. Toutes les fenêtres seront remplacées et des stores et brise-soleils seront installés. Enfin, la circulation de l'eau chaude des chauffages sera améliorée le tout pour

2 millions €. Parallèlement, le groupe scolaire Joliot-Curie entre dans sa phase de diagnostic pour sa future rénovation énergétique et sa mise en accessibilité. En plus de l'amélioration du confort pour les élèves, ces rénovations permettent de réduire la consommation énergétique des bâtiments.

4 5

Double rénovation

Patrimoine municipal

Deux immeubles du centre, appartenant à la Ville, sont en passe d'être rénovés pour **accueillir des services municipaux**. Au 54, rue Jean-Jaurès, c'est une maison de ville qui proposera en rez-de-chaussée une salle d'exposition. Les premiers travaux de curage et de désamiantage s'y termineront en février alors que débiteront ceux de l'immeuble au 2, rue Paul-Bert, face à l'église.



3

Loto du patrimoine

Bingo pour la pyramide Cassini

La pyramide Cassini a été sélectionnée par la Fondation du patrimoine, dans le cadre de la mission Stéphane Bern. Érigée à la fin du 17^e siècle et toujours visible sur son promontoire entre le boulevard Gorki et l'avenue de Paris, la pyramide témoigne d'une aventure scientifique majeure menée par quatre générations d'astronomes de la famille Cassini. Cette mire géodésique participa en effet à la mesure de la circonférence terrestre et à l'élaboration de la toute première carte de France. Une inquiétante inclinaison met depuis quelques années l'obélisque en péril. La dotation de **275 000 €** du loto du patrimoine permettra d'entreprendre d'ici cet été les travaux nécessaires.

Le monument sera redressé, ses fondations confortées et ses pierres nettoyées. Des abords paysagers seront également créés.

BANCS PUBLICS

Ménager le piéton

Sélectionné dans le cadre du budget participatif 2024, le projet d'installation de nouveaux bancs est en cours. Du boulevard Chastenot de Géry à la rue de Chevilly en passant par l'avenue de la République et la rue Guy-Môquet, **12 nouveaux bancs** ont donc été installés. Deux de plus l'ont aussi été devant l'école Simone-Veil. Une autre façon de soutenir les mobilités douces et l'activité physique. Ils sont tenus à distance des fenêtres et des balcons afin de réduire le risque de nuisances.



Un gros travail de dépollution des sols et de terrassement a été mené dans le nouvel espace vert.

« C'est un traumatisme pour un arbre d'être transplanté. On le fait donc en hiver quand il est en basse sève, c'est-à-dire qu'il n'a pas de feuille. »

Nathalie Cadiou

Atelier Cépape, maître d'œuvre du chantier du parc Croizat



NATURE

Savez-vous planter des arbres ?

C'est en plein cœur de l'hiver que les premiers arbres et arbustes ont été plantés dans le nouveau parc Ambroise-Croizat. Une saison propice car moins pluvieuse. Explications.

✎ par Julie Rodriguez - Photos Sylvie Grima

« **E**n cette saison, les arbres ont plus de chance de s'épanouir car il pleut moins. Ils vont chercher des nutriments plus profondément dans le sol.

Les arbres indigènes que nous avons sélectionnés seront plus résistants et meilleures pour la biodiversité », commente Nathalie Cadiou de l'Atelier Cépape, maître d'œuvre du chantier du parc Croizat, lors d'une visite guidée. Elle explique que les arbres ne sont pas décoratifs. Il regorge de nourriture, servent de réservoirs d'eau pour les oiseaux qui s'y perchent.

Il leur faudra 2 à 3 ans pour prendre pleinement leur quartier dans les lieux. « Souvent, dans les villes, on voit des arbres en forme de poireaux. Ils sont taillés pour ne pas gêner le bâti, la circulation. Ici, il y aura beaucoup d'arbres multi troncs qui n'auront pas besoin d'être élagués. », détaille Nathalie. Derrière chaque banc du parc, il y aura un arbre pour l'ombrage.

Les arbres sélectionnés viennent du sud de la vallée du Rhône. Chêne vert, mirobolant, laurier ont été privilégiés pour anticiper le réchauffement climatique. Il y aura aussi des merisiers, des charmes, des bou-

leaux, des tilleuls, choisis avec le public sur photo, lors de la concertation. De la terre végétale a été transportée sur le site pour réaliser des taupinières autour des troncs, qui serviront de gouttières pour leur arrosage.

Mare maligne

Une belle mare avec des plantes aquatiques a déjà, quant à elle, pris ses aises au nord du parc, grâce à l'eau qui ruisselle du talut voisin. Quand la mare se remplit, elle donne naissance à un petit ruisseau qui rejoint les eaux de pluie. On y aurait même déjà vu des libellules et des papillons l'été dernier. « On aimerait aussi récupérer l'eau des toits des immeubles de la résidence », complète Nathalie. Le projet est en effet bien avancé dans sa conception globale. Le bailleur Sequens doit désormais travailler sur les espaces extérieurs et parkings pour ouvrir le parc sur la résidence attenante.

La nature et les hommes et les femmes

Cet écrin de verdure dans la ville est aussi doté d'espaces ludiques pour tous les âges : aire de jeux, terrain de pétanque, deux balançoires, une boîte à livres et des bacs à compost. Tout y a été conçu sur mesure avec des artisans et entreprises locales. Les jeunes mamans pourront ainsi allaiter au calme, à l'abri des regards, sur un banc conçu pour elles.



On y va ?

89, rue Ambroise-Croizat



espèces d'insectes dans un chêne.

Horaires d'ouverture des parcs de la ville

Du 1^{er} novembre au 15 mars : de 8h à 18h

Du 16 mars au 15 juin : de 8h à 19h

Du 16 juin au 15 septembre : de 8h à 20h

Du 16 septembre au 31 octobre : de 8h à 19h



100 000 voyageurs attendus dans les prochaines années.

DISTINCTION

Villejuif Gustave-Roussy, reine de beauté !

Inaugurée il y a un peu plus d'un an, la gare Villejuif Gustave-Roussy a déjà conquis le monde. Déjà auréolée l'année dernière du Grand Prix National de l'Ingénierie, Villejuif Gustave-Roussy a fêté son premier anniversaire en décrochant le prestigieux Prix Versailles, le graal en matière d'architecture et de design, soutenu par l'Unesco. Une distinction de plus pour celui qui l'a conçue, Dominique Perrault, architecte de la Bibliothèque nationale de France. En dessinant ce gratte-ciel

Notre gare des lignes 14 et 15 sud du Grand Paris Express a remporté le 4 décembre dernier le Prix Versailles 2025, la plus haute distinction d'architecture au monde, dans la catégorie gares et stations. ➡ par Alexandre Pech

inversé de 50 mètres de profondeur, tout en inox et en lumière, Dominique Perrault a séduit un jury très VIP, composé de grands noms de l'architecture et de la mode, mais aussi le célèbre pianiste Lang Lang et l'actrice Emma Watson. « *Quelle fierté pour notre ville, quelle fierté pour les habitants, s'est exprimé le maire, Pierre Garzon, lors de ses vœux à la population. Tout d'un coup, la banlieue devient l'objet de tous les regards, de toutes les attentions.* »

SANTÉ

Des exosquelettes en test



Six agents du service propreté urbaine de la Ville ont testé des exosquelettes lors de leurs tournées. Une expérimentation destinée à améliorer leurs conditions de travail et à prévenir les troubles musculosquelettiques (TMS) dû à la répétition de gestes physiques qui sollicitent fortement les corps : se baisser, se relever, balayer, et surtout manipuler des charges lourdes. Sorte de harnais qui s'enfile comme un sac à dos, l'exosquelette est léger et muni de ressorts pour accompagner les mouvements, soutenir les postures et alléger l'effort. « *J'ai travaillé avec l'exosquelette pendant une semaine, sur toutes les tâches, raconte Mustafa Hadj Abderrahmane, l'un des agents d'entretien. Il protège le dos et donne plus de force. Ça aide beaucoup pour se relever et porter les charges. C'est génial.* »

INSCRIPTIONS

En route pour l'école

Les inscriptions à l'école pour la rentrée de septembre 2026 se font du 9 février au 18 avril, sauf si vous emmenez à Villejuif en cours d'année. Le passage de la grande section de maternelle au cours préparatoire (CP) se fait automatiquement, sauf pour les familles qui n'habitent pas Villejuif et doivent faire une nouvelle demande de dérogation.

+ d'infos au Service Formalités -
 Vie scolaire : 01 45 59 22 56



Ou sur villejuif.fr
 Espace démarches

Conseil municipal

Prochain Conseil municipal :
Après les **élections municipales des 15 et 22 mars 2026**

Suivez ce Conseil municipal sur Facebook et Youtube



Les chiffres clefs du budget 2026

Les élus appellent l'État au maintien des moyens financiers des collectivités locales et à la reconnaissance de leur rôle dans les politiques de solidarité, de cohésion sociale, de transition écologique et de développement durable.

FONCTIONNEMENT

120,15 millions €

INVESTISSEMENT

29,47 millions €

✚ Pas d'augmentation des taux de fiscalité directe locale en 2026.

SÉCURITÉ ET PRÉVENTION DE LA DÉLINQUANCE

La Stratégie territoriale de sécurité et de prévention de la délinquance s'appuie sur un diagnostic réalisé en 2024, avec des données objectives, des échanges avec les partenaires et des consultations menées auprès des habitants. Cette stratégie 2025-2029 s'articule autour de 4 axes :

- agir sur les parcours éducatifs pour prévenir les ruptures,
- apaiser les usages de l'espace public et sécuriser les mobilités,
- lutter contre les différentes formes de violence et mieux accompagner les victimes,
- renforcer la gouvernance ainsi que la coordination entre acteurs.

L'essentiel du CM du 17 décembre 2025

Mercredi 17 décembre, le Conseil municipal a adopté le budget primitif 2026 de la Ville.

LOGEMENTS SOCIAUX

Un protocole entre la Ville, la RATP, RATP Habitat et Sadev 94 va permettre la réalisation de logements sociaux dans les secteurs Louis-Aragon et Campus Grand Parc. 80 logements locatifs sociaux seront construits dans le secteur Louis-Aragon, compensée par un programme de taille équivalente à Campus Grand Parc, où près de 3 000 logements sont programmés au total, dont 36 % de logements sociaux.

COMMERCES

Sélectionnée à l'issue d'une consultation, Atlantic Reim va développer une offre de commerces de proximité à Campus Grand Parc. 50 % des commerces seront indépendants et 10 % des surfaces seront dédiées à des activités de l'économie sociale et solidaire.

FERME URBAINE ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE

L'association La Sauge va animer et gérer la future ferme urbaine située au 183, avenue de la République, en continuité du parc des Hautes-Bruyères. Le site permettra de sensibiliser les habitants et les scolaires aux enjeux alimentaires et environnementaux, de favoriser le lien social et d'expérimenter de nouvelles pratiques adaptées au contexte urbain. Ouverture régulière de la ferme à l'été 2026.

MOSQUÉE

La construction d'un lieu de culte portée par l'Association des Musulmans de Villejuif va se concrétiser aux 77-79 avenue de Paris et 7, rue Henri-Barbusse. Un projet engagé depuis plus de quinze ans, financé par l'association et formalisé par une première délibération en juin 2023. Le terrain de 1 949 m², composé d'anciens bâtiments industriels, va être aménagé par La Foncière Horizons Bièvre, pour un montant de 2,4 millions € hors taxes. La signature définitive est prévue au plus tard le 31 mars 2026.

SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Villejuif et Gennevilliers s'associent pour contribuer à la reconstruction du centre socioculturel Al Bustan à Jérusalem-Est, récemment détruit. Villejuif participera à cet effort collectif à travers une subvention exceptionnelle de 2 000 €. 2 000 € supplémentaires sont débloqués pour équiper une clinique d'urgence dans le camp de New Askar, en Cisjordanie, près de Naplouse. Portée par le club USV Football, cette initiative vise à améliorer l'accès aux soins d'urgence.

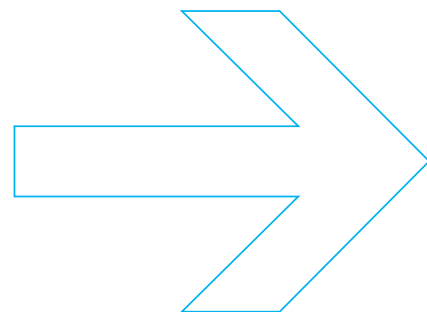


Grand Angle

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

À l'heure étudiante

Villejuif est membre de l'Association des villes universitaires de France. La ville compte plusieurs établissements d'enseignement supérieur marqués par une forte représentation des filières scientifiques.



ÉTUDIANTS

Mieux les voir, mieux les accueillir

Villejuif accueille plusieurs établissements et formations, dont l'Efrei, SupBiotech ou l'Ifsi de Paul Guiraud. Au total plus de 6 500 étudiants. La Ville travaille à mieux identifier leurs besoins et faciliter leur accès aux ressources locales.

➡ par Frédéric Berg

Uillejuif accueille plusieurs milliers d'étudiants. On les croise dans les transports, dans les commerces, parfois à la médiathèque ou dans les équipements sportifs. Beaucoup viennent suivre leurs cours avant de repartir ailleurs, tandis qu'une partie des jeunes qui vivent à Villejuif étudient hors de la commune. Deux études de 2023 à 2024 décrivent une « ville d'étudiants » plus qu'une « ville étudiante ».

Leur nombre augmentera

Villejuif compte deux instituts de recherche, plusieurs écoles et environ **6 500 étudiants** inscrits dans les établissements implantés sur la commune. Un chiffre appelé à évoluer : « *Leur nombre augmentera avec l'ouverture des laboratoires de Campus Grand Parc* », indique Agathe Gautheron, chargée de mission Projet éducatif de Territoire (PEDT). L'offre d'enseignement supérieur est majoritairement privée et largement tournée vers les **filières scientifiques et technologiques**, avec des écoles qui pèsent fortement dans le paysage local, notamment l'Efrei, l'école d'ingénieurs qui compte près de 5 000 étudiants, SupBiotech (ingénieurs en biotechnologies) avec près d'un millier d'étudiants ou encore l'Epita (ingénieurs en informatique) et la toute récente Aivancity (école de l'IA). D'autres formations structurent aussi la présence étudiante et donnent un visage différent de cette jeunesse.

C'est le cas des **formations en santé** : Villejuif accueille l'Ifsi et l'Ifas de Paul-Guiraud - l'Institut de formation en soins infirmiers et l'Institut de formation d'aides-soignants - qui forment plus de 300 étudiants, majoritairement des jeunes femmes. Ces parcours,



Colocation solidaire

L'Afey94 anime des colocations Kaps : Kolocations à Projets Solidaires. Aujourd'hui, 17 jeunes en colocations de 3 à 5 personnes dans des logements meublés à Villejuif. Le principe : partager un logement à loyer modéré et s'engager environ 5h par semaine dans un projet solidaire mené avec l'association. Les jeunes de 18 à 30 ans peuvent candidater : étudiants, apprentis, alternants, volontaires en service civique.



En savoir +

© LUDIE CORN

souvent plus proches des réalités sociales de nombreux jeunes du territoire, rappellent qu'il n'existe pas un « profil type » de l'étudiant à Villejuif, certains vivant ici sans être rattachés à un campus.

Faciliter les rencontres

À Villejuif, on étudie parfois sans y vivre et on y vit parfois sans y étudier. Une réalité très concrète, qui joue sur les déplacements, l'organisation des journées, le budget et l'accès aux aides. Pour la Ville, **mieux connaître ces publics** est devenu un enjeu. « *L'objectif de mes missions est l'intégration des étudiants au territoire : ouvrir les lieux d'études pour faciliter la rencontre entre étudiants et habitants, permettre aux étudiants d'accéder à la richesse de la vie associative villejuifoise, les accompagner dans des démarches d'accès aux droits* », résume Agathe Gautheron. Cela implique de comprendre les besoins des étudiants qui vivent à Villejuif : ont-ils besoin d'un appui pour **accéder à leurs droits** ? Rencontrent-ils des difficultés de budget, d'alimentation ou d'orientation vers les dispositifs existants ? Certains publics restent « invisibles » : étudiants logés chez leurs parents, en colocation informelle, étudiants en filières moins médiatisées que les grandes écoles, ou





Du CAP au Master, tous les parcours sont célébrés lors de la soirée annuelle des diplômés.

jeunes qui ne se reconnaissent pas comme un « public étudiant. » Les conditions de vie sont un sujet central, en particulier **le logement**. Villejuif dispose de plusieurs résidences étudiantes, mais le parc est en grande partie privé, et l'accès à un logement abordable reste difficile pour les plus modestes. À côté de cette offre, des initiatives cherchent à proposer des alternatives : les **colocations solidaires** portées par l'Afev94 permettent par exemple à des étudiants de bénéficier de loyers réduits en échange d'un engagement bénévole local. D'autres projets portent sur **l'alimentation** : tous les sites d'enseignement supérieur ne disposent pas d'une restauration universitaire accessible, et certains campus sont éloignés des commerces. Là aussi, des partenariats se construisent, autour de distributions de paniers alimentaires à prix réduit ou de réflexions sur de nouveaux points de restauration.

Rendre la vie étudiante « plus visible »

Dans ce paysage, la Ville organise des partenariats. Villejuif participe par exemple à « *un réseau local piloté par le Crous de Créteil* » et s'associe aux établissements par des conventions, souligne Agathe Gautheron. En 2025, la Ville a signé la première avec Aivancity (la

Étudiants, étudiantes,
rendez-vous sur
villejuif.fr pour
consulter la rubrique
faite pour vous. Où
étudier, se loger, sortir
après les cours ou près
de chez vous.



nouvelle école de l'IA). L'objectif : mieux coordonner les acteurs, rendre plus lisibles les ressources existantes et, surtout, éviter que les campus ou résidences ne fonctionnent comme des enclaves.

Au-delà des chiffres, l'enjeu est bien celui du lien. Comment faire en sorte que les étudiants profitent de la ville et que la ville profite aussi de leur présence ? À Villejuif, la vie étudiante ne se résume pas à des établissements : elle se joue dans des initiatives concrètes, des lieux partagés, des parcours variés.

Du bio malin

Biocampus est l'association environnementale de SupBiotech, l'école d'ingénieurs en biotechnologies de Villejuif qui fait de la médiation en transition écologique.

« Comme futurs ingénieurs, nous voulons inventer des solutions bénéfiques pour la planète, faire comprendre que c'est possible de diminuer notre impact, explique Mathilde Job, 24 ans. Ateliers jardinage, fresques du climat, rencontres avec des chercheurs, tables rondes, animations : les étudiants ne s'économisent pas. » L'écologie peut être fun, complète Yanis Dury, 18 ans. Les normes changent, nous voulons accompagner ces changements et les comportements respectueux de l'environnement. » Les formations que cette association propose aident d'autres associations étudiantes à organiser des événements plus responsables. En décembre dernier, La Ville a renforcé son soutien à l'association Biocampus à travers une nouvelle action alimentaire solidaire. Des paniers de légumes bio (5 €), issus de la ferme municipale des Frémis dans l'Yonne, sont proposés à des étudiants boursiers ou en situation de précarité, à des conditions adaptées. L'association pourra également accéder à la ferme urbaine de l'avenue de la République pour mener des projets pédagogiques, des expérimentations et des actions collectives.

+ Suivez l'association @bio_campus et l'école @supbiotech sur Instagram / biocampus@supbiotech.fr

« Nous souhaitons démocratiser l'écologie. »



© DR

Témoignages

« Darius-Milhaud est le lycée de secteur des Villejuifois. »



© DR

Si Villejuif compte environ 6500 étudiants sur son territoire, ce chiffre s'incarne dans des parcours et des engagements divers. Quant au lycée d'enseignement général de secteur qui compte des BTS, il se trouve au Kremlin-Bicêtre.

✎ par Frédéric Berg et Kevin Gouttegrata

BTS

175 étudiants à Darius-Milhaud

Sébastien Volpoet, proviseur du lycée Darius-Milhaud depuis sept ans, rappelle la place du lycée pour les jeunes de Villejuif et la réalité des étudiants de BTS.

« Darius-Milhaud est le lycée de secteur des Villejuifois pour l'enseignement général. Nous proposons aussi des formations postbac, trois BTS : SP3S (Services et prestations des secteurs sanitaire et social), MCO (Management commercial opérationnel) et NDRC (Négociation et digitalisation de la relation client). Au total, ce sont 175 étudiants. Il y a également une formation d'auxiliaire en puériculture. Pour nos étudiants, j'ai voulu renforcer leur accès aux informations et aux droits. Depuis deux ans, le Crous a pris conscience de la présence d'étudiants au sein des lycées et a engagé une démarche plus active sur les aides sociales notamment. Ces étudiants ont le droit à des offres du Crous, mais ils ne le savaient pas. On part de loin, mais on commence à avoir un certain nombre de solutions. »

+ Lycée Darius-Milhaud - www.ldm94.fr



« Les stages, c'est déterminant.
Et il faut être proactif. »

SANTÉ

Apprendre à soigner

Lucie Decarpenterie, 23 ans, est étudiante en 2^e année à l'Ifsi Paul-Giraud de Villejuif (Institut de formation en soins infirmiers).

L'Ifsi accueille environ 300 étudiants infirmiers et forme aussi une promotion d'aides-soignants d'environ 40 élèves par an. Les admissions se font principalement via Parcoursup, avec une voie « formation professionnelle continue » pour des candidats ayant déjà travaillé. « En première année, on a des gros pavés : cycle de la vie, grandes fonctions, anatomie. Le but, c'est de comprendre avant d'apprendre. On est bien encadrés ici : il y a beaucoup de choses ludiques, ça permet de faire des petites pauses sur l'enseignement théorique. Les stages, c'est déterminant. Et il faut être proactif parce que ça fait un peu tout le stage concrètement. Dans la promo, certains ont des difficultés à trouver des stages, surtout en libéral. On est une grande promo, le travail d'équipe est hyper important et on s'entraide énormément. »

+ Ifsi Paul-Giraud 01 42 11 72 33 Instagram : ifsipgvillejuif ifsi-ifas@gh-paulguiraud.fr



La sélection de la médiathèque

Par Claire

Full santé mentale

Le guide qui explore la santé mentale des 18-35 ans et qui les aide à trouver leur équilibre

Dans un monde ultra-connecté où règne le culte de la performance, comment aborder le rapport à soi, à son corps, aux autres, au travail et au monde ?

> À retrouver au Pulp nord



Étudiants : 100 super recettes

Cent recettes économiques, faciles et rapides à préparer pour les étudiants, de l'entrée au dessert.

> À retrouver à la Médiathèque Elsa-Triolet



Apprendre à apprendre

Comment mieux apprendre ?

À travers des expériences sonores ludiques, Grégoire Borst, professeur de psychologie du développement et de neurosciences cognitives de l'éducation, décortique les mécanismes de notre cerveau dans différents processus d'apprentissage.

> À retrouver sur Radio France



Histoire d'une ville étudiante

par Matis Bloch
Doctorant en Histoire

Si, historiquement, Villejuif fut surnommée ville ouvrière ou ville hospitalière, il n'est pas rare aujourd'hui de la qualifier également de ville étudiante. En effet, depuis plusieurs décennies, des formations s'installent à Villejuif. La première d'entre elles, le SNBATI, formant aux métiers du bâtiment et du génie civil, s'implante entre 1967 et 1968.

C'est surtout à partir des années 80 qu'une véritable vie étudiante prend forme. La massification scolaire entraîne une hausse du nombre de bacheliers et, en conséquence, une hausse de la demande de formations du supérieur. Or, Villejuif, avec un foncier bien plus accessible qu'à Paris et trois nouveaux arrêts de la ligne 7 du métro, présente un profil séduisant.



L'Efrei s'installe à Villejuif à partir de 1985, l'Epita en 2002, Sup'Biotech en 2004, l'Icop (institut d'œnologie) en 2009... Ces nouvelles écoles et leurs étudiants changent le visage de la ville.

Nouveaux logements, nouveaux lieux de sociabilité : à travers cette jeune population, une nouvelle page de l'histoire de Villejuif s'écrit.

4^e bâtiment de l'Efrei baptisé New Republic en référence à l'avenue de la République et à l'univers de la saga Star Wars.



L'Efrei s'ancree à Villejuif

L'Efrei, grande école d'ingénieurs du numérique, vient d'inaugurer à Villejuif son quatrième bâtiment. Présente dans la commune depuis 1985, l'école rassemble aujourd'hui plus de 5 000 étudiants sur place.

✦ par Frédéric Berg - photos Xiwen Wang



Le 18 décembre, l'Efrei a inauguré à Villejuif son quatrième bâtiment. Une nouvelle étape pour la grande école d'ingénieurs du numérique installée dans la commune depuis 1985. Avec 5 300 étudiants au total, dont 5 000 à Villejuif (et 300 à Bordeaux), l'établissement confirme son changement d'échelle et consolide un campus désormais structuré en quatre sites proches les uns des autres. Dans le hall du nouveau bâtiment, baptisé New Republic, situé avenue de la République, en face du bâtiment historique, l'atmosphère était solennelle et conviviale le jour de l'inauguration. Le mobilier et certains aménagements, inspirés de l'univers Star Wars, font partie intégrante du lieu. Pierre Garzon, maire de Villejuif, s'en est amusé, en écho au fil rouge de

la matinée : « *l'alignement des planètes* » qui a permis au projet d'aboutir. Mais derrière la mise en scène, le message était clair. « *Ce projet s'inscrit dans une histoire longue* », a rappelé Frédéric Meunier, directeur général de l'Efrei, évoquant une relation durable entre l'école et son territoire.

Une trentaine de salles de cours

Aménageur et promoteur, Icade Promotion a accompagné la réalisation. Son directeur général, Charles-Emmanuel Kuhne, a insisté sur un bâtiment « *ouvert sur la ville* », conçu pour être fonctionnel et évolutif, au service des nouvelles pédagogies. Une trentaine de salles de cours équipées, des espaces de travail collaboratifs, des salles de réunion, ainsi qu'un étage dédié à la pédagogie et à la recherche doivent répondre aux

usages d'un campus de ville où circulent également 350 collaborateurs. Pour les étudiants, cela se traduit par des espaces de travail optimisés, pensés pour alterner cours, projets en équipe, temps de recherche, révisions et vie de campus, dans un même lieu.

Renforcer l'attractivité locale

Le projet se veut aussi exemplaire sur le plan environnemental : près de 600 m² d'espaces végétalisés, une production photovoltaïque visant environ 20% des besoins annuels et des labels d'excellence. Pour Pierre Garzon, l'enjeu dépasse le bâtiment lui-même : dans une ville transformée par l'arrivée de nouvelles lignes du Grand Paris, maintenir et renforcer une grande école d'ingénieurs à Villejuif participe à l'attractivité locale et au positionnement de la commune comme pôle d'enseignement supérieur, de recherche et d'innovation.

+ d'infos : www.efrei.fr



LA VIE ÉTUDIANTE à Villejuif

LE LOGEMENT

13 résidences privées
et 1 coloc solidaire Kaps



LES LIEUX D'ÉTUDE

6 500 étudiants dans
7 établissements
d'enseignement supérieur



C'EST L'HEURE DU DÉJ! DIRECTION LE RESTO U

1 restaurant universitaire
(Crous) pour
300 étudiants à l'Efrei
Du lundi au vendredi de
11h45 à 14h30

Repas à 3,30 € et
1 € pour les boursiers



Des paniers de légumes bio
à bas prix pour les
étudiants de Supbiotech



Coloc'
solidaire
Kaps

UN TIERS-LIEU JEUNESSE

Nouveau lieu géré par
l'Afev94 dans le quartier
Lebon Lamartine,
dédié aux étudiants

ÉCHANGES

DÉBAT
mentorat

Accompagnement
des projets



EN CAS DE GALÈRE,
IL Y A LES AIDES
DE LA VILLE



RÉVISIONS





17/01

Osons rêver 2026

Des rêves plein la fête, un sens du collectif et une ambiance familiale, vous étiez près de 1 400 personnes à assister à la soirée des vœux de Pierre Garzon, accompagné de l'équipe municipale et du Conseil municipal des enfants.

De joyeuses fêtes gourmandes

Les paniers garnis ont une nouvelle fois ravi les seniors qui ont choisi la remise des colis festifs contenant foie gras, tartinade, vin et chocolat. Cette année, plus 2 400 paniers ont été offerts et remis par le maire, comme ici à la résidence Nohée.



20/12

En images



Manteau blanc

L'année 2026 a commencé sous un magnifique manteau de neige. L'occasion pour les petits et grands de sortir les luges et de faire des glissades et des bonhommes de neige à travers la ville.





Vos initiatives
commerciales,
artistiques,
associatives

BOXE

En attendant le VBS

Jonathan Makindu, boxeur professionnel de l'Académie des Boxes, participera pour la 5e année consécutive au Villejuif Boxing Show le 18 avril.

Originaire de Limeil-Brevannes, c'est à Villejuif qu'il enfle ses gants de boxe et monte sur le ring pour ses premiers combats. Six entraînements par semaine, un rythme effréné qu'il respecte depuis ses 15 ans. Sur le papier, son projet sportif a de la gueule. Après avoir intégré l'Académie des Boxes il y a 6 ans, il enchaîne les titres de champion d'Île-de-France en kick-boxing (-75kg). En 2025, il rafle le titre de champion de France et bat le champion d'Europe en trois rounds lors de la Nuit des Champions à Marseille. « *Ce qui me motive, c'est de réussir dans quelque chose que je sais faire et d'avoir la reconnaissance de mes proches* », confie-t-il. Il poursuit ses études pour devenir conseiller commercial à Thiais dans le secteur de l'automobile.

+ RDV samedi 18 avril pour le VBS 8^e édition à l'Espace Congrès Les Esselières. Sur Instagram : @vbsgala

« Réussir dans quelque chose que je sais faire. »



© ALEX BONNEMAISON

Vous faites Villejuif !

par Frédéric Berg et Ambrine Ziani

« C'est comme une reprogrammation. »



© ALEX BONNEMAISON

BIEN-ÊTRE

Se libérer vite et bien

Emilie Delétré est coach. En 2 à 10 séances, elle vous accompagne pour vaincre stress, tabac, timidité, insomnies, douleurs, peurs...

« J'ai suivi des études de sociologie, puis j'ai travaillé pour une association de protection de femmes victimes de violences. J'ai dirigé différentes structures : Ephad et crèche... J'ai ensuite été directrice des ressources humaines. Passionnée par l'humain et ses fonctionnements, je suis désormais coach certifiée en hypnose éricksonienne, en EMDR et programmation neuro linguistique. Ces techniques de neuro-thérapie brèves permettent de se libérer rapidement, définitivement et efficacement des comportements, des pensées et des émotions qui vous enferment. C'est comme une reprogrammation. On peut aussi réapprendre manger sereinement grâce à l'hypnose, sans régime, sans frustration et sans opération chirurgicale. »

+ 06 17 46 41 25 / www.emiliedeletré.com

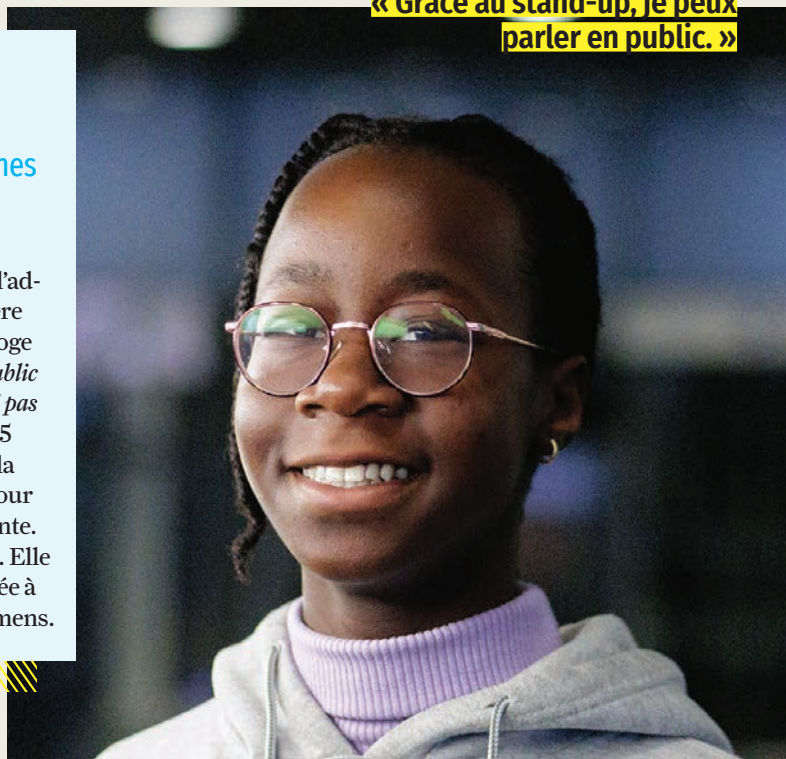
DÉCLIC

3 minutes chrono

Maëva Kouakam, 12 ans, fait partie des 6 jeunes qui ont suivi la formation stand-up de l'humoriste Nam-Nam.

Sur un terrain de basket, elle n'a pas de mal à défier l'adversaire. Mais en classe de 4^e, elle n'est pas la première à lever la main. Le stand-up a été l'exception qui déroge à la règle. Et ça a payé. « *J'ai une capacité à parler en public depuis que j'ai passé la formation de stand-up, mais je n'ai pas forcément envie d'aller vers ce métier* », ajoute-t-elle. Le 5 décembre dernier, elle s'est produite sur la scène de la MPT Gérard-Philipe. Trois minutes de prestation pour traduire ses pensées en mots, tout en restant cohérente. Elle n'a pas eu de mal à identifier le thème de son set. Elle s'est naturellement inspirée de sa mère qui l'a poussée à s'inscrire. Des facultés qui l'aideront lors de ses examens.

« Grâce au stand-up, je peux parler en public. »



© ALEX BONNETIER

« Il y a toujours quelque chose à corriger. »



FINE OREILLE

L'art d'accorder

Alain Burki façonne la couleur sonore des instruments anciens, entre salles de concert, églises et conservatoires.

Dans l'ombre des concerts, Alain Burki exerce un métier rare. Il est accordeur de clavecins, pianos-forte et clavicores. Il intervient là où l'on joue. Un jour au musée du Louvre, le lendemain à la Philharmonie de Paris ou au château de Versailles... Il se rend chaque jour au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, où son écoute et sa précision sont indispensables. Cet artisan ne se contente pas d'ajuster des notes. Il choisit aussi le tempérament, « l'air entre les notes », qu'il compare aux couleurs d'une peinture. Ce réglage change l'atmosphère d'une œuvre et la manière dont l'instrument « respire ». « *Ça ne se désaccorde pas d'un coup, mais il y a toujours quelque chose à corriger* », explique-t-il.

+ 06 20 02 47 44

***Vous faites
Villejuif !***

« Le secret
de notre mariage ?
Des concessions et la confiance.
On se connaît par cœur. Mais on
se dispute comme tout
le monde... »



AMOUR

Un mariage en or

Christian et Chantal Scellier viennent de célébrer leurs 50 ans de mariage. Deux Villejuifoises de cœur, arrivés en 1977, unis par le travail, la famille et les concessions. Une histoire simple, solide, à hauteur de vie.

✎ par Frédéric Berg - Photos Alex Bonnemaison

Le 10 janvier dernier, dans la salle des mariages de Villejuif, Christian et Chantal Scellier se sont dit « oui » une seconde fois. « Remariés » par Pierre Garzon, maire de Villejuif. Cinquante ans après le 10 janvier 1976, ils ont voulu marquer le coup - officiellement, simplement, entourés de ceux qui comptent.

Trois filles, neuf petits-enfants, cinq arrière-petits-enfants, des cadres pleins de visages sur les murs du salon : leur histoire se lit partout, dans l'appartement de la rue Georges-LeBigot, comme dans la voix.

La rencontre

Chantal est née en 1952, Christian en 1954. Elle vient de Rouen, lui « parigot », l'apostrophe-t-elle en souriant. Ils se connaissent depuis l'enfance, « On avait dix ans à peu près », grâce à des vacances partagées. À l'époque, il la prend pour sa cousine. Elle le recadre, déjà : « Cousine, t'es fou toi ! » Puis la vie les éloigne. Adolescence, années qui filent. Plus tard, ils se retrouvent. Le lien, lui, n'avait pas disparu.

Avant Villejuif, il y a eu Montrouge, et même le 13^e arrondissement de Paris, chez la mère de Christian qui tenait un café rue de Patay. Un début de vie serré, « pas l'idéal ». Tous les deux ont commencé tôt : à 14 ans. Christian a été coursier à mobylette pendant 5 ans. 200 km par jour avec l'essence qui imprègne les vêtements, les journées dehors. Il en garde des rhu-



matismes, « il le paye », dit Chantal, sans dramatiser, comme on constate.

Agents à la mairie

En 1977, juste après leur mariage, ils arrivent à Villejuif, d'abord dans « les immeubles bleus » d'Alexandre-Dumas : un deux-pièces qui devenait trop petit avec les enfants. Un appartement acheté puis revendu et le logement plus grand qu'ils n'ont pas quitté depuis 35 ans. « Villejuif, ça reste une petite ville... et grande », résume Christian : assez vaste pour changer, assez proche pour que les gens se connaissent.

Leur vie professionnelle s'est ancrée ici. Tous les deux ont travaillé pour la mairie. Christian a été magasinier, celui qui « donnait les outils » aux ouvriers, un poste concret, utile, qui lui plaisait. Puis il est passé à la médiathèque : accueillir, prêter, guider, remettre un livre ou une cassette. Chantal, elle, a fait le ménage dans les écoles et à la mairie.

Plus de vacances

Sans se plaindre, le couple raconte aussi une réalité rugueuse. Chantal a dû prendre une retraite anticipée après une blessure invalidante « à force de frotter ». Et depuis que Christian est à la retraite en 2017, il

gagne 500 euros de moins que son dernier salaire. Un chiffre sec, qui dit les arbitrages. Ils ne sont plus partis en vacances : « Plus possible ».

Le secret d'un mariage en or ?

Ils ne cherchent pas de formule : « Des concessions. » Et la confiance. Ils se disputent « comme tout le monde », mais avec cette lucidité tendre de ceux qui se connaissent par cœur. Et puis il y a la famille, colonne vertébrale. Les filles ne vivent pas toutes à côté mais les liens tiennent. Les petits-enfants gravitent entre Thiais, Vitry, Chevilly... Une tribu qui remplit les semaines et les murs.

Pour fêter leurs noces d'or, ils ont choisi une journée à leur image : mairie à 14 heures, puis le bowling où les enfants « se sont éclatés ». Le soir, un buffet à volonté, parce que chacun y trouve son goût, parce qu'une salle coûtait trop cher, parce qu'ils pensent pratique, collectif, sans chichi.

Leur histoire n'est pas un conte. Elle a la solidité de ceux qui ont travaillé tôt, compté, porté, encaissé. Christian et Chantal Scellier prouvent qu'une vie partagée peut tenir sur des choses simples : rester, réparer, faire confiance... et continuer, même quand l'horizon des vacances s'est éloigné. ■

À votre service

Parole d'agent



Mamadou Dian Diallo
responsable de la
Maison des initiatives
de l'insertion
et de l'emploi (M2le).

“ Je suis arrivé en France en 2008 depuis la Guinée. Je me suis vite rendu compte que ni mon diplôme d'ingénieur, ni mon parcours n'étaient reconnus d'emblée : il fallait rebondir. J'ai suivi une formation à l'Afpa, puis j'ai travaillé comme diagnostiqueur immobilier. Mais j'ai toujours gardé une idée : revenir vers l'insertion, l'emploi, la formation. J'ai repris des études grâce à une VAE et un master orienté développement territorial et économie sociale et solidaire, puis j'ai travaillé en collectivité. Depuis le 1^{er} octobre 2025, je suis responsable de la M2le de Villejuif. Ici, on accompagne des habitants très différents. On travaille le projet, les outils, la confiance, et on s'appuie sur des partenaires pour lever les freins. ”

La M2le

Mode d'emploi

La M2le (Maison des Initiatives, de l'Insertion et de l'Emploi) met en œuvre la politique municipale d'insertion et d'emploi. Accueil, accompagnement, événements, création d'activité : un lieu ressource pour les Villejuifois en âge de travailler.

➡ par Frédéric Berg

A quoi sert la M2le ?

La M2le accompagne les habitants de Villejuif vers l'emploi, l'insertion ou la formation. L'équipe reçoit un public très large, des jeunes dès 16 ans jusqu'aux actifs proches de la retraite.

Un accompagnement concret

Objectif : avancer étape par étape. Projet professionnel, CV, lettre de motivation, préparation d'entretien, ateliers de coaching... La M2le aide à structurer les démarches et à reprendre confiance.

Lever les freins à l'emploi

Quand la difficulté n'est pas seulement professionnelle, la M2le oriente vers les bons partenaires : mobilité, garde d'enfants, logement, santé, accompagnement psychologique... L'idée : sécuriser le parcours pour faciliter l'accès à une solution durable.

Créer son activité... et accompagner les jeunes

Les porteurs de projet peuvent être orientés vers des partenaires, notamment via des permanences dédiées à la création/reprise d'entreprise. La M2le accueille aussi des permanences pour les jeunes (Mission locale) et porte le dispositif PRIJ : aller-vers les jeunes « invisibles » des quartiers prioritaires de la Politique de la Ville pour les remobiliser vers l'emploi, la formation ou la reprise d'études.



Avril 2025 - Rendez-vous emploi lié aux métiers du numérique, en mairie.

Rencontrer, découvrir, se former

La M2le organise des événements pour faciliter la rencontre entre demandeurs d'emploi et employeurs, organismes de formation et acteurs de l'insertion (forums, salons, job dating, informations collectives, découvertes de métiers).

La Vie active

Retrouvez chaque mois
les rendez-vous de l'emploi et
une sélection d'offres à pourvoir.
À vos CV!

M2ie

Du lundi au vendredi
de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
(sauf le jeudi après-midi)

→ 01 86 93 31 31
7, rue Paul-Bert

Permanence

Emploi carrière

Vous êtes au chômage et avez besoin de retrouver confiance et énergie ? Valérie, de l'Atelier des ambitions est à votre écoute.

1 conso. Sur réservation : latelierdesambitions.fr

→ **Mercredis 11 et 25 février de 10h à 12h**
au **café Pot Commun 30, rue George-LeBigot**

Seniors

Ateliers numériques

En partenariat avec Orange, un module de trois ateliers de pratiques numériques est proposé pour débiter et prendre en main son smartphone, protéger ses données personnelles, garder le contact avec WhatsApp et les réseaux sociaux.

→ **Infos auprès du Service Seniors**
155, rue Jean-Jaurès - 01 86 93 32 20

Scouts

Services

Les compagnons du groupe des scouts et guides de Villejuif (17-21 ans) proposent leurs services pour diverses tâches : jardinage, babysitting (Bafa), aides aux devoirs, travaux afin de financer leur projet de fin d'année : venir en aide aux animaux.

→ **Infos : 06 37 26 41 87**
miyasabangle@gmail.com

Animation

Stages Bafa

Le Bafa (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) permet d'encadrer des enfants et adolescents en séjours de vacances ou en accueils de loisirs. Un précieux sésame pour évoluer dans le monde de l'animation. Près d'une cinquantaine de jeunes villejuifois à partir de 16 ans sont formés chaque année. Tous les stages se déroulent à la MPT Gérard-Philippe. Cette formation (base 270€, approfondissement 230€) peut être remboursée par le Département et la Caisse d'allocations familiales (Caf).

Bafa 1 - base

> Du dimanche 1^{er} au dimanche 8 mars

Inscription à partir du 27 janvier

> Du dimanche 26 avril au dimanche 3 mai

Inscription à partir du 23 mars

30 places par stage.

Inscriptions au Maj centre, place de la Paix - 01 45 59 25 84

+ d'infos : bafa-bafd.jeunes.gouv.fr et sur villejuif.fr rubrique Actualités

Bonne conduite

C'Permis 2026

Vous êtes Villejuifois, vous faites des études, une formation ? Le permis de conduire peut être un atout dans votre parcours. La Ville vous accompagne avec une aide de 500 €.

→ **Inscriptions en ligne sur villejuif.fr**
du 2 février au 2 mars



SERVICE PUBLIC

Travailler à la mairie

En ce moment, la Ville de Villejuif recrute dans de nombreux domaines : petite enfance, santé, éducation, services techniques, accueil, gardiennage...

Découvrez tous les postes à pourvoir et postulez en ligne sur villejuif.fr / rubrique Vie municipale > travailler à la mairie de Villejuif.

Pour postuler

Adressez votre candidature

en ligne : CV et lettre

de motivation

sur www.villejuif.fr

rubrique offres d'emploi

ou par courrier à : M. le Maire

1, esplanade Pierre-Yves-Cosnier 94800 Villejuif.



Pour
postuler



La Ville de Villejuif reçoit chaque mois plus de 1 000 CV ! Compte tenu de ce grand nombre de candidatures, les délais de traitement sont importants. Merci de votre intérêt pour l'emploi public.



Un cadre adapté et protégé pour les travailleurs en situation de handicap.

Inclusion et savoir-faire

Immergé depuis toujours au cœur du quartier et familial des habitants, l'Esat Lozaites et Seguin continue, dans ses locaux inaugurés en 2024 rue Auguste-Renoir, à conjuguer inclusion, savoir-faire et accompagnement vers l'emploi, des personnes en situation de handicap

✦ par Frédéric Lombard - Photos Sylvie Grima

Qu'il ait grandi dans des locaux devenus exiguës et qu'il s'épanouisse aujourd'hui dans un bâtiment ultramoderne de 3 570 m², rue Renoir, l'Établissement ou service d'aide par le travail (Esat) Lozaites et Séguin fait partie de l'ADN du quartier. Pour l'association Apogei 94, son créateur, son public mais aussi les riverains, il est plus simplement l'Esat de Villejuif. « Nous permettons à des personnes en situation de handicap d'exercer une activité professionnelle dans un cadre adapté et protégé favorisant la qualité de vie au travail », explique Jeanne Pochan, directrice adjointe. Cet établissement médico-social et éducatif accompagne 138 salariés, dont une dizaine présente un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Dans les ateliers, des professionnels les accompagnent dans le développement de leurs compétences dans des activités de pro-

duction et de services proposés aux entreprises, aux particuliers et aux collectivités : espaces verts, logistique, conditionnement, façonnage, mises sous pli, entretien et ateliers de création... l'Esat assure même la gestion des stocks de l'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD) et la confection d'accessoires pour la boutique de l'Assemblée nationale. « L'objectif est d'amener nos salariés vers le travail en milieu ordinaire », rappelle Sophie Frigout, monitrice dans l'atelier créatif. Grégory préfère exercer en extérieur. « J'ai tout appris ici », assure ce jardinier souriant. On peut le croiser au parc des Hautes-Bruyères, en train de tondre, tailler ou ramasser les feuilles avec son moniteur.

Il existe 2 Esat à Villejuif

> **Les Ateliers de l'Etai**
19, rue Carnot
01 43 90 31 00

> **L'Esat Lozaites Seguin**
12, rue Auguste-Renoir
01 47 26 29 05



Dans mon Esat

L'Esat Lozaits et Seguin
a inauguré ses nouveaux
locaux rue Auguste-Renoir
en 2024.

Dans mon Esat

« Mon projet est de
retourner en milieu
ordinaire »



Mélanie,
agente d'entretien

« Je suis revenue ici en 2019, après un premier passage il y a six ans. Les lieux ont beaucoup changé et ils sont magnifiques. Je m'occupe de l'entretien des locaux ainsi que de la laverie. J'ai appris à travailler en équipe et je suis devenue plus autonome. On s'entend tous très bien.

Mon projet est de retourner en milieu ordinaire : j'aimerais travailler dans une maison de retraite ou dans une école. »

« L'Esat m'a fait
découvrir la couture. »



Rhida, employé
à l'atelier couture

« J'ai eu une autre vie avant d'intégrer l'Esat : j'ai été agent de sécurité dans des magasins à Paris, puis conducteur de VTC. Un AVC, en 2018, m'a contraint à tout arrêter. L'Esat me permet aujourd'hui de me reconnecter avec le monde du travail, mais de manière adaptée. J'adore venir ici tous les jours.

J'ai appris la couture et j'envisage une reconversion professionnelle dans ce métier. »

Les services proposés
par l'Esat : espaces verts,
logistique, condi-
tionnement, façonnage
mais aussi création.



« Je suis fière
de mon travail. »



Mariame,
employée
à l'atelier créatif

« J'ai rejoint l'Esat de Villejuif il y a presque trois ans. Plus jeune, mon rêve était de devenir sage-femme. Aujourd'hui, j'adore ce que je fais : nous fabriquons des abat-jours en tissu pour une marque de décoration, et nous avons même visité son showroom à Paris. C'était amusant de voir des pièces que nous avons confectionnées ici, et cela me rend très fière de mon travail. »



Tribunes

Communistes et citoyens

Où va le monde ?

Quand Trump impose sa loi du plus fort et ouvre une nouvelle ère des relations internationales avec l'enlèvement d'un président élu par le peuple vénézuélien. Le Venezuela, ceci explique cela, détient les premières réserves mondiales de pétrole brut et l'une des premières réserves en gaz naturel, un trésor chiffré en dizaines de milliards de dollars annuels qui échappe pour l'instant à l'économie américaine.

Reste que cette intervention est gravissime et constitue un signe de plus d'un basculement de l'histoire, où les règles de l'ordre mondial héritées de 1945 volent en éclat alors que s'ouvrent les vannes d'un ordre nouveau dicté par les forces impérialistes et d'extrême droite toutes acquises aux intérêts capitalistes.

Et que dire de la voix de la France qui se déshonore en s'alignant sur le droit de la force plutôt que sur la force du Droit. Une voix qui pourtant a su dans son histoire porter le drapeau du droit international à l'ONU, comme ce fut le cas en 2003 en se dressant contre l'invasion des États-Unis en Irak.

Enfin, nous apportons toute notre solidarité au mouvement de protestation en Iran réprimé dans le sang par la république islamique. Quoi qu'il arrive, rien ne sera plus comme avant, car si les ayatollahs pensent avoir éteint le feu en massacrant des manifestants, il s'agit d'un cri pour les droits humains, l'exigence d'un peuple à vivre libre et pour cela la braise est toujours vive.

Le grand détournement

Décidément le vernis craque, lorsqu'un ancien ministre de l'Économie explique que des milliers de citoyens français parmi les plus fortunés ne paient aucun impôt sur le revenu. Selon lui c'est légal mais injuste...

Et puis, il y a les 211 milliards d'euros d'aides publiques aux entreprises. Des sommes qui donnent le vertige et qui sont pourtant versées chaque année aux grandes entreprises sans aucune contrepartie, ni aucune transparence sur leur utilisation.

211 milliards d'euros chaque année, c'est 2 fois le budget des collectivités locales dont chaque euro dépensé doit être justifié, c'est 4 fois le budget de l'Éducation nationale.

L'urgence est là. Il va bien falloir que ces « fraudeurs légaux » passent à la caisse ! Quant aux 211 milliards d'euros versés sans réelle utilité publique avérée, ils doivent immédiatement servir à la justice fiscale, sociale et écologique, aux services publics et aux collectivités locales qui depuis 10 ans ont été ponctionnés de 82 milliards d'euros.

La droite contre le logement social

C'est un scandale dont on parle trop peu : la droite présidentielle, les LR et le RN s'entendent pour remettre en cause la capacité des classes moyennes et populaires à se loger. Quand le ministre du logement propose de vendre à la découpe le patrimoine social des Français, la droite appuyée par le gouvernement dépose un projet de loi pour remettre en cause les obligations des villes à produire au moins 25% de logement social. Faute de financements, l'ANRU (l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine qui soutient à Villejuif la rénovation de Lebon Lamartine et pourrait soutenir celle des Lozats dans le prochain mandat) pourrait être remise en cause.

Ce sont des choix criminels, et c'est tout le contraire qu'il faudrait faire alors que notre pays compte dorénavant près de 3 000 000 de demandeurs de logements sociaux (plus de 40 000 pour la seule ville de Villejuif!), et que plus de 300 000 personnes sont dorénavant sans domicile, dont 3 000 enfants à la rue chaque nuit. Élus communistes et citoyens, nous sommes déterminés à nous battre, parce que d'autres choix sont possibles !

**R. Abdourahmane, C. Achouri,
A. Cois, G. Bulcourt, G. Chastagnac,
G. Du Souich, P. Garzon, M. Kadri,
A-G. Leydier, V. Morin, C. Morot,
M. Ouahrani, Ö. Özturun, B. Candar**

Réinventons villejuif, écologiste et socialiste

Les habitants du parc social ont droit à la dignité

Le 20 septembre dernier, au Sénat, Vincent Jeanbrun, ministre et ancien maire de L'Haÿ-les-Roses, a soutenu un amendement indigne : compter 3 places de prison comme un logement HLM dans l'obligation qu'ont les communes de disposer d'au moins 25 % de logements sociaux. Le comble ? Le ministre venait de visiter des logements sociaux à Villejuif pour en dénoncer l'insalubrité.

Cette proposition de la droite sénatoriale est d'un mépris glaçant pour les locataires HLM. De plus, elle exonérerait les communes déficitaires de leur obligation de construire suffisamment de logements pour tous. Cette loi, dite loi SRU (solidarité et renouvellement urbain) ou encore loi Besson, du nom du ministre socialiste qui l'a portée, a été votée en 2000 par un parlement de gauche, puis complétée par Cécile Duflot en 2013 et Emmanuelle Cosse en 2017, toutes deux ministres écologistes. Elle fait partie du socle de notre pacte républicain.

Villejuif est fière de ses 38 % de logements sociaux. Il faut mieux les entretenir et parfois les rénover. Il faut que les bailleurs sociaux soient davantage à l'écoute des demandes de leurs locataires.

Les habitants du parc social ont droit à la dignité. Le logement social est un droit, pas une variable pénitentiaire.

**A. Weber, S. Mantion, M. Kacimi, M. Plusquellec,
K. Parra Ramirez**

Villejuif Écologie

Non aux fauteurs de guerre

Il y a douze ans, la Russie s'emparait de la Crimée et du Donbass. Il y a quatre ans, les chars de Poutine entraient massivement en Ukraine, ses parachutistes tentaient d'enlever son président élu, Volodymyr Zelinsky, fracassant le droit international, déchirant le mémorandum de Budapest par lequel la Russie garantissait l'intégrité de l'Ukraine en échange de son désarmement nucléaire. Incroyable félonie, qui signe le retour de la guerre en Europe. Seule la résistance héroïque du peuple ukrainien a permis de l'enrayer.

Mais, dans le monde, la porte est désormais ouverte aux grands prédateurs : la Chine se prépare à envahir Taïwan et Trump bombarde le Venezuela et l'Iran et réclame le Groenland. Ils veulent se partager le monde sans plus aucune règle. Et leurs vassaux en profitent, tel Israël qui n'hésite plus à liquider le peuple palestinien.

Les Écologistes sont des pacifistes :

« Si tu veux la paix, prépare la paix, et tolérance zéro pour ceux qui choisissent la guerre ». Ils sont résolument pour l'aide à l'Ukraine et refusent les coups de force de Trump. Certes, certains pays attaqués sont eux-mêmes des dictatures. L'Iran massacre ses manifestants et au Venezuela le quart de la population a dû fuir le pays. Mais on ne peut imposer par la force extérieure la démocratie dans un pays : on ne peut qu'aider la résistance de son peuple. Ce qu'avait bien compris la CGT du Front populaire de 1936, clamant en même temps « Plus jamais ça » contre le retour de la guerre mondiale, et « Des canons pour l'Espagne » attaquée par les fascistes.

C. Assogba, B. Brienza, T. Duboc, M. Besnard, A. Lipietz, M. Sofi

Généralités et citoyens

Stop à la complaisance envers Washington

L'actualité internationale montre l'ampleur de la violence à laquelle le monde est confronté, du génocide à Gaza, à la guerre contre l'Ukraine. Mais ce mois de janvier a été plus particulièrement marqué par l'agressivité de Donald Trump et de son administration. Quelles que soient les critiques que l'on pouvait formuler à l'encontre du régime vénézuélien, l'enlèvement de son président constitue une agression extérieure contre un état souverain, qui fait fi du droit international. Dans la même logique, la Colombie, pays voisin, a essuyé des menaces. L'Europe a également été menacée puisque le Président américain a dit vouloir annexer le Groenland, territoire du Danemark, pays de l'Union européenne. C'est une provocation sans précédent. M. Trump sème également la terreur dans son propre pays, qui est depuis toujours une terre d'accueil et dont l'économie dépend en partie des travailleurs immigrés, aujourd'hui pourchassés comme des criminels par une police de l'immigration armée et cagoulée. Traqués sur leurs lieux de travail, sur le chemin de l'école, par des policiers brutaux ; les personnes immigrées risquent leur vie, comme le montrent des interpellations qui ont déjà fait des victimes. Dans un climat d'insurrection, des citoyens américains tentent de s'interposer dans l'État de Minneapolis, à leurs risques et périls. Plutôt que de faire profil bas devant le président des États-Unis, comme l'a fait M. Macron, la France doit fermement condamner cette logique de prédation et ce mépris du droit international.

G. Lafon, J. Lambilliotte, P. Meyne, N. Pasquet,

S. Taillé-Polian, M. Munoz

Révéler Villejuif

Rupture de confiance entre le maire et ses agents

Les Rapports Sociaux Uniques des agents de la ville sont désormais publics. Voilà 3 ans que nous les réclamions sans succès et pour cause... le constat est alarmant : précarisation massive, dégradation de la santé au travail et climat social profondément abîmé. En mairie, les fonctionnaires ne représentent plus que 56 % des effectifs. 1 agent sur 2 est désormais contractuel, révélant une gestion à court terme qui fragilise les services et fait fuir les compétences. Les démissions s'accumulent. La situation est surtout préoccupante sur le plan humain : les accidents du travail ont bondi de 35 % en 3 ans, atteignant 100 accidents par an. L'absentéisme reste très élevé, désorganisant les écoles et les services. Comment garantir un service public de qualité quand ceux qui le font vivre ne sont pas protégés ? À cela s'ajoute une crise éthique grave : sanctions disciplinaires en hausse, faits de harcèlement et d'atteintes aux personnes. Ces dérives ne sont pas des exceptions mais le symptôme d'un management qui a perdu le sens des responsabilités. Comment s'étonner après que les rues et places restent enneigées malgré les alertes ? Derrière des sourires de façade, la réalité est claire : on gère l'urgence par la précarité au détriment de la santé des agents. Cette majorité d'élus a fait grand mal à nos services publics.

M-F Ettori, C. Esclangon, A. Da Silva, C. Bachelet, J. Constantino

Villejuif en grand

Notre argent, leur leçon de morale

« Je n'ai jamais compris pourquoi vouloir garder l'argent que l'on a gagné était de la cupidité, tandis que vouloir prendre l'argent que d'autres ont gagné ne l'était pas ». Thomas Sowell

V. Arlé, M. Badel

Mieux vivre ensemble

Fin d'un mandat

Au bout de deux ans du mandat, nous avons créé notre groupe Mieux vivre ensemble à VILLEJUIF. Nous vous avons rencontré et écouté sur le terrain pour défendre vos droits, vos idées, vos opinions mais aussi vos moments difficiles. Nos prises de parole au sein du conseil municipal en sont le vrai témoignage. Nous avons travaillé en bonne intelligence collective autour des dossiers proposés par la majorité actuelle. Objectif : l'intérêt des Villejuifois et quel que soit sa classe sociale, son origine, son quartier. Élus engagés, nous resterons.

M. Tounkara, F. Ouchard,

Pratique



Collecte des encombrants

Pavillons et petits collectifs :

RDV au 01 78 18 22 23.

Grands collectifs :

Tous les mercredis

Pensez à sortir vos encombrants la veille du soir de la collecte.



+ d'infos sur
le site du Grand-Orly
Seine Bièvre

4 centres municipaux de santé

Centre Pierre-Roquès

44, avenue Karl-Marx
01 86 93 32 00 puis tapez 1

Centre Manouchian

24, rue Marcel-Paul
01 86 93 32 00 puis tapez 1

Annexe Pasteur

49, rue Henri-Barbusse
01 86 93 32 00 puis tapez 1

Sami

Service d'accueil médical initial

49, rue Henri-Barbusse

Tous les jours de 20h à minuit

Le samedi de 16h à minuit

Les dimanches et jours fériés
de 8h à minuit.

> En cas d'urgence contactez le 15.

Pharmacies de garde

Dimanche 1^{er} février Pharmacie Zinoune

42, avenue Karl-Marx
01 46 77 06 00

Dimanche 8 février Pharmacie N Guyen

28, Avenue Stalingrad
01 46 78 80 06

Dimanche 15 février Pharmacie Des Acacias

1, rue Émile-Zola
01 47 26 49 25

Dimanche 22 février Pharmacie Rabarison

129 bis, avenue de la République
01 47 26 64 14

Toutes les pharmacies de garde à
Villejuif sur monpharmacien-idf.fr

Carnets nov.-déc. 2025



Naissances

Assia Cheniti ; Giulia Azevedo ; Soan Moulec ;
Anas Fakraoui.

Olayemi Atanley ; Khéphren Kikounga ;
Nélya Bourad.



Mariages

Burak Havuz et Öznur Demirel ; Taoufik Taieb
et Sameh Mannai ; Cyril Denise et Alexia
Renard ; Jean Bruschini et Patricia Denis ;
Fayçal Hachemaoui et Kenza Dalibey ; Kevin
Pieronne et Gabriela Carrasco Coaquira.

Camil Hiridjé et Saërta Satsoudinah ;
Mohamed Miah et Ziba Talukder ; Daniel
Vieira Ferreira et Camille Tuazon.

Hommage

Alain Mille 1945-2025

Villejuif salue la mémoire d'Alain Mille, décédé le 12 décembre 2025 à l'âge de 80 ans. Il était élu municipal d'opposition depuis 2020, après avoir été adjoint au maire aux sports de 2014 à 2020. Un homme très investi dans le devoir de mémoire, un élu engagé, un citoyen sincère qui a pris part avec conviction à la vie démocratique de notre ville et contribué à sa gestion. Dans sa carrière, il a également été gradé de la Brigade des sapeurs-pompiers de Paris. Toutes nos condoléances à sa famille et ses proches.



Police

Poste de Police municipale

29, rue Georges-LeBigot
01 86 93 33 30

Accueil : Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 14h à 17h. Le samedi de 9h à 12h.

Intervention : 7j/7 de 7h à 2h du matin.

Poste de Police nationale

Commissariat de Cachan
15, rue Marx-Dormoy
01 45 46 73 00

Accueil : 7j/7 24h/24

> En cas d'urgence, contactez le 17, le 112 ou envoyez un SMS au 114

Élu-e-s de quartier

Rakia Abdourahamane
Quartier Nord-Est

Christophe Achouri
Quartier Nord-Ouest

Bianca Brienza
Quartier Centre et Sud-Est

Mamilla Kadri
Quartier Sud-Ouest

Vos élu-e-s vous reçoivent sur rendez-vous. Contactez la mairie au 01 45 59 20 00 ou par mail adjoints-de-quartier@villejuif.fr

Élu-e-s départementaux-les

Flore Munck
Conseillère départementale du Val-de-Marne, vous reçoit sur rendez-vous en mairie
Contact : flore.munck@valdemarne.fr

Pierre Garzon
Conseiller départemental du Val-de-Marne

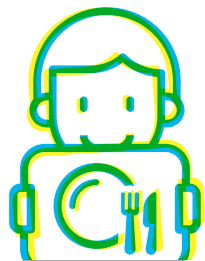
Élu-e-s nationaux-les

Sophie Taillé-Polian
Députée du Val-de-Marne
Permanences : les lundis et vendredis sur rendez-vous en mairie.
Contact : sophie.taille-polian@assemblee-nationale.fr
Adresse : 16, boulevard Paul-Vaillant-Couturier

Pascal Savoldelli
Sénateur du Val-de-Marne
Contact : p.savoldelli@senat.fr
Tél : 01 42 34 36 34



Tout savoir
sur la
restauration
scolaire



Qu'est-ce
qu'on mange ?

Découpez-moi, gardez-moi et mangez-moi !



En 3 coups de
cuillère à pot !

Flans épinards et bresse-bleu

Préparation : 30 minutes – cuisson : 25 minutes

Ingrédients pour 4 personnes

- ✓ 500 g d'épinards frais
- ✓ 150 g de Bresse-bleu
- ✓ 30 g de beurre
- ✓ 20 cl de lait
- ✓ 15 cl de crème liquide
- ✓ 2 œufs
- ✓ Sel, poivre

Préparation

- 1 Retirez les tiges des feuilles d'épinards, lavez-les et essorez-les.
- 2 Faites-les fondre 3 minutes sur feu vif, dans une grande poêle dans 20 g de beurre, salez, poivrez.
- 3 Ajoutez la crème et la moitié du Bresse bleu en petits morceaux dans la poêle, portez à ébullition, éteignez le feu.
- 4 Versez les épinards au Bresse bleu dans un bol haut, mixez-les avec un mixeur à bras.
- 5 Fouettez les œufs dans un récipient. Ajoutez le lait, du sel et poivre. Mélangez les 2 préparations.
- 6 Beurrez 4 ramequins, déposez le reste du Bresse bleu coupé en tranche, au fond. Versez la préparation dedans.
- 7 Mettez les flans à cuire 30 minutes au four à 130°C.
- 8 Sortez les flans, laissez-les refroidir puis démoulez-les délicatement. Réchauffez-les 5 minutes au four ou 1 minute au micro-ondes avant de les servir.

DU 2 AU 6 FÉVRIER

lundi 2

Sauté de poulet **BIO** sauce
moutarde
Duo de choux-fleurs et brocolis
Babybel **BIO**
Moelleux au citron du chef

mardi 3

Aiguillettes de saumon
meunière et citron
Épinards béchamel et
pommes de terre
Gouda
Pomme **BIO**

mercredi 4

Velouté courgette et
vache qui rit
Boulettes de bœuf **BIO**
sauce forestière
Farfalles **BIO**
Clémentines

jeudi 5

**MENU
CHANDELEUR**

Carottes râpées **BIO**
vinaigrette à l'échalotte
Gnocchis **BIO** au fromage
sauce butternut
Crêpe au caramel **BIO**

vendredi 6

Chou rouge **BIO** et pomme
vinaigrette au miel
Rôti de bœuf aux oignons
Pommes de terre
campagnardes
Yaourt vanille **BIO**

DU 9 AU 13 FÉVRIER

lundi 9

Sauté de porc au curry
Sauté de dinde au curry
Semoule **BIO**
St Nectaire
Pomme **BIO**

mardi 10

Velouté de petit pois et
vache qui rit
Bœuf bourguignon
Carottes **BIO**
Riz au lait **BIO**

mercredi 11

Velouté de potiron **BIO**
Filet de lieu noir sauce
basquaise
Brocolis béchamel
Poire

jeudi 12

**MENU
NOUVEL AN
CHINOIS**

Nems aux légumes et sauce
nuoc-mâm
Sauté de poulet **BIO** au caramel
Riz **BIO** façon cantonnais
Mangue au sirop

vendredi 13

Parmentier de lentilles
Tomme blanche
Orange **BIO**

DU 16 AU 20 FÉVRIER

lundi 16

Cassolette de poisson (colin,
crevettes, moules,
champignons)
Épinards **BIO** et pommes
de terre béchamel
Mimolette
Kiwi

mardi 17

Chou rouge **BIO** et maïs
vinaigrette
Emincé de poulet **BIO**
sauce safranée
Semoule **BIO**
Beignet au chocolat

mercredi 18

Velouté de champignons
Filet de cabillaud sauce
tandoori
Petit pois
Petit-suisse nature **BIO** et sucre

jeudi 19

Boulette panée de blé
façon thai
Carottes **BIO**
Cantal AOP
Banane **BIO**

vendredi 20

Velouté de poireaux, pommes
de terre et croûtons
Sauté de bœuf **BIO** à la diable
Choux-fleurs **BIO** sauce Mornay
Poire **BIO**

DU 23 AU 27 FÉVRIER

lundi 23

Cèleri **BIO** et betteraves **BIO**
vinaigrette
Emincé de poulet sauce
ketchup
Purée de pommes de terre
Clémentines

mardi 24

Filet de merlu sauce dieppoise
Carottes **BIO**
Edam
Pomme **BIO**

mercredi 25

Salade coleslaw **BIO** (chou
blanc, carottes)
Dahl de lentilles
Riz **BIO**
Petit-suisse nature **BIO** et sucre

jeudi 26

Endives vinaigrette balsamique
et noix
Tartiflette de volaille
Fromage blanc nature **BIO** et
sucre

vendredi 27

Velouté de potiron **BIO**
Rôti de bœuf VBF aux oignons
Épinards **BIO** à la crème
Kiwi **BIO**

DU 2 AU 6 MARS

lundi 2

Chou blanc **BIO** vinaigrette
asiatique
Sauté de veau aux oignons
Petit pois et oignons
Riz au lait **BIO**

mardi 3

Velouté de butternut et
emmental râpé
Emincé de dinde sauce
barbecue
Choux-fleurs **BIO** au jus
Orange

mercredi 4

Filet de cabillaud sauce aneth
Semoule **BIO**
Carré de l'Est
Poire

jeudi 5

Carottes râpées **BIO** vinaigrette
Cuisse de poulet
aux champignons
Fusilli **BIO** et emmental râpé
Yaourt nature **BIO** et crème de
marrons

vendredi 6

Velouté de brocolis **BIO**
Tikka massala (pois chiches,
carottes, lait de coco, épices)
Riz **BIO**
Banane **BIO**



Menu des
enfants



En
maternelle



Végétarien



Locavore



#villejuif

Dans les medias

LE MONITEUR

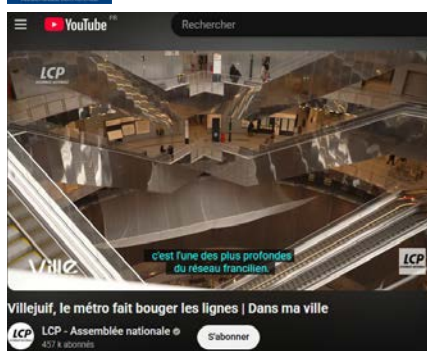
5 JANVIER

Démolition de l'ancienne gendarmerie Villejuif

Villejuif a entrepris la démolition de l'ancien bâtiment de gendarmerie situé rue de la Commune. Cette intervention met fin à une longue période d'abandon durant laquelle plusieurs projets n'avaient pu aboutir.



Photo, témoignage, avis, idée de sujet : envie de participer à votre magazine ? Envoyez un petit mail à VNV@villejuif.fr



17 JANVIER

Le métro fait bouger les lignes

En région parisienne, l'arrivée de nouvelles lignes de métro, portées par le projet du Grand Paris, est en train de métamorphoser certaines communes. À Villejuif, au pied de la nouvelle station inaugurée début 2025, un quartier entier sort de terre.



23 DÉCEMBRE

Des fêtes de fin d'année pour les parents d'enfants malades

«Libé» a rencontré Rebecca et sa famille logée à la Maison des parents, près de l'hôpital Gustave-Roussy, où une cinquantaine de proches de malades célèbrent Noël et le nouvel an chaque année.



On vous répond

Neige, verglas : qui fait quoi ?

Suite à l'épisode de neige début janvier, vous avez été nombreux à nous questionner sur le déneigement et le salage des rues de Villejuif.

En cas de déclenchement de l'alerte neige-verglas par la Préfecture :

- Le Département du Val-de-Marne sale et déneige les voies départementales (RD7, avenue Paul Vaillant-Couturier...).
- La Ville dégage en priorité les rues les plus empruntées et les accès aux lieux publics.
- Les habitants (ou les bailleurs en charge des immeubles) et les commerçants sont responsables du déneigement du trottoir devant chez eux, sur une bande minimum de 2 mètres.
- Des sacs de sel et du sable sont mis à disposition des Villejuifois dans la Zone d'Activité de l'Épi d'or.

En raison de la rareté des épisodes de neige dans notre région, les collectivités sont équipées d'un matériel minimum pour dégager au mieux les voies de circulation. Le déneigement peut donc prendre du temps en fonction de l'importance et de la durée des chutes de neige.



Regard sur la ville enneigée

@Remi_lo_duca, photographe, a partagé le 7 janvier cette jolie photo, en noir et blanc, aussi graphique que mélancolique, depuis Gustave-Roussy. La neige a vraiment donné lieu à des clichés mémorables cette année !

Taggez-nous et suivez-nous sur Insta !
[@villejuif](https://www.instagram.com/villejuif) #villejuif



Jeu des 7 différences

par Aurélie Stefani

Saurez-vous retrouver les 7 différences entre ces deux photos du quartier Lebon Lamartine ?

Photo prise en 1970, par le photographe Roger Lambert.

Vue sur les quatre tours de la cité Robert-Lebon, rue Lamartine, peu après son inauguration, et sur le chantier de construction du groupe scolaire Robert-Lebon.

À vous de jouer



© SERVICE DES ARCHIVES MUNICIPALE





**L'eau,
notre patrimoine
commun !**

Au 1^{er} janvier 2026,
**Villejuif rejoint
Eau Seine & Bièvre,**
votre nouveau fournisseur
d'eau potable **100 % public !**

esb.eauxseinebievreorge.fr